



Recherche sur le vieillissement

DÉCEMBRE 2022
Numéro 24

Personnes âgées immigrées

Sommaire

▶ FOCUS 2

Immigration et vieillissement
Jacques Barou

▶ LABO 3/4

« *Migrations, santé et vieillissement* » :
*état des lieux de la production scientifique
au sein du département Health de l'Institut
Convergences Migrations (ICM)*
Betty Rouland

▶ INFO + 5/6

*Les personnes âgées immigrées. Parcours
de vie, trajectoires migratoires et attachement
au pays d'accueil*
Fatima Mezzouj et Emmanuel Jovelin

▶ INFO + 7

*Les immigré-es âgé-es en France, l'inhospi-
talité au quotidien ?*
Julie Leblanc et Jordan Pinel

▶ INFO + 8

*Inégalités de santé au sein de la population
immigrée vieillissante*
Christine Pedrero

▶ INFO + 9

*Épouses, mères, sœurs, l'abnégation infinie
des femmes immigrées. Portrait d'une
génération silencieuse*
Rémi Gallou

▶ INFO 10/13

*Retour sur des études Covid et PA en lien
avec la thématique de la lettre*
MigraChiCovid
Covid-PAI-TS
DcCOVMIG

▶ RAPPORT BACHELAY 14

*Le tout premier travail parlementaire
d'ensemble dédié à la question des personnes
immigrées âgées*

▶ QUESTIONS À 15/17

Claudine Attias-Donfut

▶ BRÈVES 18/21

▶ RELAIS 22/23

▶ AGENDA 24

Édito

Vieillesse des femmes et des hommes immigrés

Les recherches sur les trajectoires et conditions de vie en contexte de migration se sont développées depuis quelques décennies, notamment via la collecte de nouvelles données ; mais bien rares sont celles qui ciblent les plus âgés. Les contributions à cette *Lettre* pointent un certain intérêt dans le passé, qui a donné lieu à des recherches notamment en lien avec le vieillissement des travailleurs immigrés. Elles se sont concentrées sur la précarité de leurs conditions de vie et de logement et, dans une moindre mesure, sur leur environnement familial. Elles ont montré que l'avancée en âge des immigrés est particulièrement marquée par leurs parcours faits de mobilités, de ruptures et de changements de conditions de vie. Mais plus récemment, alors que les

préoccupations autour du vieillissement de la population ont émergé, les travaux sur cette population se sont taris. Et, comme dans de nombreux champs de recherche, les sources de données ne permettent pas souvent de s'intéresser aux « grands âges ». S'il semble indispensable de comprendre la manière dont ces parcours particuliers agissent sur les conditions de vie des immigrés et de leurs descendants avant la retraite, il apparaît tout aussi important d'en comprendre les effets sur les conditions de vieillissement. C'est un champ qui gagnerait à être (ré)investi et qui bénéficierait grandement d'approches pluridisciplinaires pour répondre aux enjeux multiples (économiques, sociaux, familiaux, environnementaux et d'accès aux droits, soins et services) qu'il soulève.

Emmanuelle Cambois
Directrice de l'ILVV

Immigration et vieillissement

Jacques Barou

Anthropologue, Sociologue, Directeur de recherches émérite (CNRS)

L'immigration dans les pays dits développés a été longtemps et avant tout liée au travail et concernait des populations actives, en capacité d'occuper des emplois exigeant une « bonne » condition physique. De ce fait, en France, jusqu'à la fin des trente glorieuses, soit le début des années 1980, il n'y avait que très peu de travaux de recherches en sciences sociales sur le vieillissement des immigrants. **C'est avec la crise et la montée du chômage, surtout dans le monde ouvrier, que l'on s'est intéressé à cette question** par le prisme de l'avancée en âge des résidents des foyers de travailleurs, du fait de leur visibilité.

Concentrés dans des bâtiments spécifiques, ils présentaient des caractéristiques communes : arrivés entre les années 1950 et la fin des années 1960 essentiellement depuis l'Afrique du Nord, ils étaient faiblement instruits et peu qualifiés. **Sur le plan social, l'habitat en foyer, malgré son faible niveau de confort individuel, permettait le maintien de la vie communautaire et limitait les risques d'isolement de leurs résidents. Mais les emplois qu'ils avaient exercés en France et plus généralement leurs conditions de vie généraient des pathologies articulaires, pulmonaires ou auditives susceptibles d'accélérer le processus de vieillissement physique.** Les recherches menées auprès de cette population, souvent avec l'implication des bailleurs, ont mis en lumière un certain nombre de constats et ont permis des améliorations pour tenir compte des besoins accompagnant le vieillissement des résidents. À titre d'illustration, les établissements ont été adaptés aux situations de mobilité réduite. Par ailleurs, sur le plan contractuel, les séjours temporaires dans les pays d'origine ayant été analysés comme plutôt bénéfiques, les règlements d'occupation des résidences ont évolué pour donner la possibilité de retrouver une chambre après plusieurs mois passés au pays d'origine en conservant l'ensemble des

droits sociaux. Parallèlement, des initiatives ont été prises pour assurer un suivi médical des résidents atteints de pathologies lourdes au cours de leur séjour au pays.

Ces évolutions s'adaptant aux séjours temporaires ne profitent toutefois guère à ceux qui ont des retraites trop faibles pour pouvoir se rendre au pays. Il s'agit de personnes qui ont connu des emplois précaires, entrecoupés de périodes de chômage et qui, avec l'âge, voient leur vie sociale réduite et se trouvent très isolés. On les trouve d'ailleurs moins dans les foyers que dans des habitats locatifs privés précaires voire insalubres. Cette catégorie d'immigrés, qui se caractérise par des liens familiaux affaiblis par des séjours au pays d'origine rares en raison de faibles revenus, est fréquemment sujette à des dépressions chroniques, voire des tendances suicidaires.

Cette catégorie d'immigrés vieillissants ne représente cependant qu'une partie de la population concernée et est appelée à diminuer au fil du temps. **Les entrées de migrants venus pour raisons économiques tendent à se réduire, au profit de nouveaux profils. En effet, les immigrants sont, depuis les années 2000, des étudiants, des demandeurs d'asile ou des gens qui viennent pour des raisons familiales, rejoindre un conjoint ou un parent.** Les femmes représentent alors plus de 50% des effectifs. Qu'elles soient seules ou en famille, elles connaissent un processus de vieillissement différent de celui des hommes. Encore peu étudié, ce processus fait apparaître pour une partie d'entre elles une santé moins dégradée que celle des hommes et une vie sociale plus dynamique ; d'autres rencontrent au contraire des difficultés d'adaptation plus fréquentes, supportant assez mal la vie avec un conjoint que pendant des années, elles n'ont vu qu'à l'occasion de retours plus ou moins fréquents au pays. Connaissant mal la société d'accueil, elles

Quelques références

- Attias-Donfut, C. (dir). (2006). *L'enracinement*. Paris : Armand Colin. [URL]
Mezrouj, F., Jovelin, E. (2010). *Sociologie des immigrants âgés, d'une impossible présence à un impossible retour*. Paris : Éditions du cygne. [URL]

Pour en savoir +

- Barou, J. (2018). Vieillir en terre étrangère : trois catégories d'immigrés en France. *Ethnologie française*, (171), 479-488. [DOI]

sont généralement dépendantes de leur mari pour toutes les démarches administratives, faire des courses au marché, etc. C'est en particulier le cas des épouses ayant rejoint leur mari sur le tard, car ces femmes âgées se sont habituées à vivre seules au pays, où elles jouissent de plus de respect et de liberté que quand elles étaient jeunes. Les études indiquent que les femmes âgées immigrées qui ne connaissent personne en dehors du mari peuvent connaître plus d'épisodes dépressifs que les femmes ayant développé une vie sociale. Les sociabilités des femmes immigrées âgées se forment dans plusieurs lieux dans les quartiers d'habitat social où vivent fréquemment les familles et les couples d'immigrés – des sociabilités, souvent féminines, rendant le vieillissement moins difficile. Il peut s'agir de lieux informels mais aussi de lieux formels associatifs ou des services sociaux, dans lesquels elles peuvent voir une assistante sociale, être informées de leurs droits et dirigées vers les services adéquats.

Au-delà de ces quelques exemples, les études sur les modes de vieillissement des immigrants, encore relativement rares, en montrent la diversité et à quel point ils dépendent du genre, de la culture, du passé professionnel et des opportunités que peut offrir l'environnement social dans le pays d'accueil. ●

« Migrations, santé et vieillissement » : état des lieux de la production scientifique au sein du département Health de l'Institut Convergences Migrations (ICM)

Betty Rouland, pour l'ICM

Géographe, Postdoctorante, Coordinatrice scientifique du département Health (ICM)

L'Institut Convergences Migrations (ICM) fait partie des dix « Instituts Convergences » lauréats financés par le 2^e programme des Investissements d'avenir en France (2016-2017). Dirigé par François Héran (Professeur, Collège de France) et Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky (Professeur, INALCO), l'ICM est né du regroupement de huit institutions scientifiques fondatrices (CNRS, Collège de France, École Pratique des Hautes Études, EHESS, INED, INSERM, IRD, Université Paris1) auxquelles s'ajoutent d'autres institutions partenaires (Science Po, Migrinter, Urmis). Porté par cinq départements thématiques (Dynamics, Global, Health, Integer et Policy) ainsi qu'un département formation (Master Migrations), l'ICM fédère aujourd'hui plus de 650 chercheur-es (*Fellows*) tout en s'inscrivant dans un réseau international (IMISCOE, *Fellows Internationaux*). **Au vu des enjeux que représente l'objet des migrations et la place qu'occupe le sujet dans les débats publics, l'ICM s'est donné pour mission de faire le lien entre les sciences, les sociétés et les territoires.** Au-delà de la production scientifique et par le biais de différents formats (revue en ligne, webinaire « grand public », outil de décryptage de l'information, médiation scientifique, etc.), **l'ICM favorise le dialogue et répond à l'actualité scientifique, politique et médiatique sur les migrations par les faits.** Hébergé par l'« Hôtel à projets » sur le campus Condorcet, il ancre plus spécifiquement ses missions dans le territoire de la Seine Saint-Denis.

À la croisée des sciences sociales, humaines et de la santé, le département Health se trouve au cœur même du projet de « Convergences » de l'institut. En effet, **les synergies développées au sein du département attestent d'un réel effort d'interdisciplinarité et d'inclusivité (alliant systématiquement chercheur-es SHS, épidémiologistes,**

professionnel-les de santé). Sous la responsabilité de Lamia Missaoui (Professeure de sociologie, UVSQ) et de Priscille Sauvegrain (sage-femme et maître de conférences, Sorbonne Université), la coordination scientifique du département est assurée par Betty Rouland (Postdoctorante, ICM). Bien que non exhaustifs, cinq principaux axes regroupent les recherches menées à Health :

- « Accès aux soins, système de santé, professionnels de santé, médiation » ;
- « Trajectoires, famille et compétences » ;
- « Comportements de santé et de prévention » (santé sexuelle, vaccination, alimentation, etc.) ;
- « Santé mentale et violences » ;
- « Circulations des pratiques et des régimes de savoir en santé ».

Avec 70 fellows affilié-es ainsi que de nombreux projets à portée internationale, la vie scientifique du département est rythmée par des rencontres (séminaire du département, journées d'études, colloques internationaux, atelier exploratoire, etc.) et des événements dits de « médiation scientifique ».

Au regard des études sur les migrations, force est de constater que la question du vieillissement et des enjeux de santé associés demeure sous-étudiée en France (et plus globalement à l'international). La littérature s'est focalisée sur l'étude de certains phénomènes migratoires à l'instar du concept de « lifestyle migrations » (migrations d'agrément) et des « snowbirds » en référence aux retraité-es des pays du nord qui migrent de manière saisonnière ou permanente vers les Suds. Dans la lignée des travaux d'Abdelmalek Sayad, **ce manque de traitement du sujet est révélateur d'une pensée collective qui imagine que les immigré-es repartiront, une fois âgé-es. Afin de répondre aux carences d'un champ de recherche « en friche », un webinaire**

Quelques références

- Institut Convergences Migrations. (2022). *Migrations : Parcours de vie, Histoires de soins*. Séminaire HEALTH : Lecture-Spectacle. [URL] Institut Convergences Migrations. (2020). *Vieillesse des immigrés et maladies chroniques*. Webinaire HEALTH. [URL]
- Projet ANR MoCoMi « Morts Covid en migration »
- Projet ANR MigraChiCovid « Migrations chinoises de France face au Covid-19 : Émergence de nouvelles formes de solidarité en temps de crise »
- Oulahal, R. (2021). L'immémoré d'une histoire migratoire : Lorsque quelques photographies retrouvées ouvrent la porte des souvenirs que les troubles neurocognitifs avaient fermée... *L'Autre*, 22, 357-367. [DOI]
- Oulahal, R., Denoux, P., Teyssier, J., Maillet, D. (2018). Le couteau, la pomme et le mouton... Entre neuropsychologie et psychologie interculturelle, quelle perspective pour l'évaluation cognitive de la mémoire épisodique des sujets âgés non francophones ? *NPG Neurologie – Psychiatrie – Gériatrie*, 18(105), 162-169. [DOI]
- Oulahal, R., Denoux, P., Teyssier, J. (2018). Place de la mémoire et de la langue dans l'histoire de vie des personnes âgées en situation interculturelle. *NPG Neurologie – Psychiatrie – Gériatrie*, 18(103), 13-17. [DOI]
- Rodriguez, J., Tisserand, C. (2015). Vieillir dans l'exil à Calais. L'impossible guérison. *Hommes & migrations*, (1309), 177-181. [DOI]
- Wang, S., Schwartz, B. (2016). Des personnes âgées d'origine chinoise à Belleville : Parcours migratoires, dynamiques familiales et participation à la vie du quartier. *Hommes & Migrations*, (1314), 103-112. [DOI]

Pour en savoir +

L'Institut Convergences Migrations (ICM)

intitulé « Vieillesse des immigrés et maladies chroniques » coordonné par Anne Gosselin (démographe, Ined) avait été organisé en décembre 2020. Au-delà des problématiques de santé abordées (maladies chroniques telles que le diabète, la ménopause, l'isolement et la dépendance), **le débat scientifique se nourrissait précisément du croise-**

ment des approches (épidémiologique, anthropologique, sociologique) et de l'hétérogénéité des terrains de recherche (Cuba, France, Pays-Bas, Tunisie).

Bien que la thématique des « Immigré-e-s âgé-e-s en France » ne constitue pas un axe de recherche à part entière au département Health, des travaux féconds se sont développés au cours de ces dernières années. Ainsi, les études produites témoignent de l'intérêt de la thématique et des enjeux relatifs aux soins pour les populations âgées en contexte migratoire en France.

Parmi ces travaux abordant le triptyque de recherche « vieillissement, santé, migration », des entrées spécifiques apparaissent telles que :

- **la dimension communautaire** (comme les travaux de sociologie de Simeng Wang sur les personnes âgées d'origine chinoise immigrées en France) ;
- **la dimension interculturelle** (comme les travaux de psychologie de Rachid Oulahal, sur les outils d'évaluation cognitive

auprès de patient-es âgé-es ne parlant pas ou peu le français) ;

- **l'exil dans un « lieu-frontière »** (comme les travaux de sociologie de Chloé Tisserand sur le vieillir en exil à Calais et la prise en charge de maladies chroniques).

Affectant tout particulièrement les populations (im)migrantes âgées (à la croisée des facteurs compositionnel de « population à risques » et contextuel lié à l'immobilisation), la pandémie du Covid-19 marque un tournant majeur en termes de production scientifique.

De nouveaux projets de recherche sur des enjeux relatifs à la situation (extra) ordinaire de la crise pandémique, allant des réseaux de solidarité à la mort, ont ainsi émergé (Mocomi, MigraChiCovid). Lors de la journée de rentrée du département Health en septembre dernier, **des échanges ont notamment porté sur le besoin de développer des travaux sur la thématique du vieillissement et de la santé en migration : un sous champ d'études est donc en devenir. ●**

Les personnes âgées immigrées. Parcours de vie, trajectoires migratoires et attachement au pays d'accueil

Fatima Mezzouj

Docteure en sociologie, Directrice territoriale de l'Office Français de l'immigration et de l'intégration, Grenoble

Emmanuel Jovelin

Professeur des universités, sociologie, Titulaire de la chaire de travail social et de l'intervention sociale et chercheur au FoAP (CNAM), Paris ; Université de Lorraine, Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S), Metz

La question du vieillissement de la population immigrée en France a pris une importance particulière depuis quelques années, suite à la prise de conscience du vieillissement général de la population. Bien que les écrits et travaux publiés sur le sujet se succèdent depuis plus d'une vingtaine d'années, le phénomène a pénétré la sphère des politiques publiques durant les années 2000 suite à la parution de différents rapports ou encore les décisions du Comité Interministériel de l'Intégration de 2003 et 2006. Les problématiques et constats se recouvrent assez largement et ont permis de montrer que les personnes âgées immigrées rencontrent des difficultés financières, culturelles, d'accès aux droits sociaux, aux soins et à la santé. En revanche, **la question de leur attachement à la France, voire celle des lieux**

Une population enracinée en France

Cette population se dit attachée à la France : ils y ont leurs centres d'intérêts, leurs enfants, fondé une famille ; la quasi-totalité sont Français. Certains ne sont jamais retournés dans leur pays depuis leur arrivée en France et disent y être parfaitement intégrés, mais la grande majorité souhaite être inhumée dans sa terre natale.

Les propos que nous avons recueillis puis l'analyse des trajectoires de vie nous conduit à dire qu'au-delà des discours qui les confinent dans le misérabilisme et les difficultés auxquelles ils ont été confrontés à leur arrivée en France, les immigrés âgés analysent leur parcours migratoire et leurs trajectoires de vie de manière positive. Ainsi, **ces anciens travailleurs immigrés assumeraient avec clairvoyance leur trajectoire : ils sont acteurs de leur vie en France et au pays** (départ du pays d'origine, installation en France, non-retour définitif ou allers et retours, choix du lieu d'inhumation) **et agissent de manière**

d'inhumation, a été peu développée.

Nous proposons d'aborder ici le cas des personnes âgées d'origine maghrébine.

L'immigration des Maghrébins était conçue comme provisoire ; le projet initial était de vivre leur vieillesse au pays d'origine à la retraite. Comme l'a souligné A. Sayad, il n'y avait pas d'immigration de travail qui n'ait été portée par un projet individuel ou collectif et dans lequel la question du retour n'eut été partie prenante. Or, force est de constater que **les personnes âgées immigrées sont ancrées dans le paysage français et si elles ne sont pas parvenues, pour de multiples raisons, à réaliser leur projet de retourner vivantes dans leur pays d'origine, elles sont le plus souvent rapatriées mortes.**

rationnelle par rapport à l'endossement de leur vieillesse, pour certains, loin de leur famille, pour d'autres, en trouvant un équilibre entre ici et là-bas.

De plus, l'explication que donnent ces hommes à leur non-retour définitif au pays d'origine est multifactorielle (décalage entre le pays d'origine et la France, évolution empreinte dans l'acculturation avec des repères et amis d'exil, soins prodigués par un pays qui a contribué à la détérioration de leur santé...). En définitive, au-delà du problème d'argent et des économies qui n'ont pu être réalisées pour repartir, c'est l'enracinement et l'attachement affectif à la France, qui conduit aussi ces hommes à rester.

Si pour Sayad, l'immigration est une double absence, pour Bogalska-Martin, l'immigration est une double présence, une identité entre deux : deux cultures, deux pays, deux groupes.

Quelques références

Attias-Donfut, C. (dir). (2006). *L'enracinement. Enquête sur le vieillissement des immigrés en France*. Paris : Armand Colin. [URL]

Bogalska-Martin, E. (2003). « *France-Algérie ou la double présence* », *Mon Algérie*. Paris : Phénomèna.

Chaïb, Y. (2000). *L'émigré et la mort*. Aix-en-Provence : Edisud. [URL]

Comité National des Retraités et Personnes Âgées. (2008). *Enquête sur les immigrés vieillissants*. [Rapport]. [URL]

Inspection Générale de l'Action Sociale (IGAS). (2002). *Rapport sur les immigrés vieillissants*. [Rapport]. [URL]

Haut Conseil à l'Intégration. (2005). *Le bilan de la politique d'intégration 2002-2005*. [Rapport]. [URL]

Khellil, M. (1997). *Sociologie de l'intégration*. Paris : PUF. [URL]

Mezzouj, F. (2018). *Parcours migratoire et trajectoire de vie des personnes âgées immigrées. Sociologie de l'accompagnement social*. Paris : Harmattan. [URL]

Rapport final du Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations (Fasild). (2004). *Les conditions d'exercice du culte musulman en France. : analyse comparée à partir d'implantations locales de lieux de culte et de carrés musulmans*. Paris : FASILD Île-de-France. [URL]

Roques, M. (2003). Être père aujourd'hui, un rôle qui n'est plus donné par la fonction. *Lien Social*, (677). [URL]

Sayad, A. (1999). *La Double Absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Paris : Seuil. [URL]

Sayad, A, Gillette, A. (1984). *L'immigration algérienne en France*, Paris : Entente. [URL]

Pour en savoir +

Mezzouj, F., Jovelin, E. (2010). *Sociologie des immigrés âgés, d'une impossible présence à un impossible retour*. Paris : Éditions du cygne. [URL]

Des allers et des retours pour affirmer une double-présence

L'immigré imagine un entre-deux viable, entre le « ici » et le « là-bas ». Car, si à leur arrivée en France, ces hommes pensaient que la retraite était le début de la fin de la vie en immigration, finalement, **elle est devenue aujourd'hui le début d'une nouvelle période d'activité dans la mobilité (celle de « navetter »), affirmant ce double attachement à deux pays.**

« Oui, la France est là (il montre sa tête) et l'Algérie est là (il montre son cœur). Alors oui je suis bien ici mais j'ai toujours, toujours ma terre dans le cœur. Et puis, la tête ne fonctionne pas sans le cœur et le cœur ne fonctionne pas sans la tête. Alors voilà il faut les deux pour vivre maintenant » (Mohamed, 88 ans).

Cette situation particulière des vieux Maghrébins, immigrés ici et émigrés là-bas, fait effectivement de ce retour un mythe dans la mesure où il ne s'inscrit plus dans un projet réel.

Si ces hommes disent leur sentiment d'attachement à la France, ils évoquent aussi leur affection pour leur pays d'origine en

parlant surtout d'exil (el ghorba) qui signifie littéralement « le couchant, la disparition, l'obscurité » et tâchent de maintenir un lien avec le pays d'origine grâce à la multiplication et la facilité des échanges *via* les médias qui offrent la possibilité de demeurer en contact avec le pays et d'en connaître l'évolution.

« Il y a toujours le lien avec le bled, on ne peut pas couper ce n'est pas possible. Même si tu n'as plus de famille, c'est ta terre qui t'a mis au monde, c'est là où tu es né » (Abdeslam, 72 ans).

Permettre aux personnes âgées immigrées d'être inhumées dans le respect de leurs préceptes religieux participe d'une responsabilité collective, d'un impératif de justice sociale : c'est reconnaître l'ancrage en France de cette population qui a participé depuis des décennies au développement économique, démographique et culturel de la France, c'est un enjeu de reconnaissance que les vieux immigrés appellent de leur vœux et c'est aussi apaiser les inquiétudes de leurs enfants et petits-enfants. ●

Les immigré-es âgé-es en France, l'inhospitalité au quotidien

Julie Leblanc

Doctorante en anthropologie, Laboratoire d'anthropologie des enjeux contemporains (Ladec), Université Lyon 2

Jordan Pinel

Géographe, Chercheur associé à l'Unité de Recherche sur le Vieillissement (Cnav) et à MIGRINTER (UMR 7301) fellow de l'Institut Convergences Migrations (ICM)

Les données présentées ici sont issues de deux recherches doctorales menées respectivement en géographie et en anthropologie entre 2013 et 2019 auprès d'immigré-es âgé-es en France (Vénissieux, Marseille) et au Maroc (Agadir, Tiznit) ; la mise en commun de nos résultats ont fait l'objet d'une publication sur l'(in)hospitalité dans le temps long et dans ses implications et résistances concrètes pour et par les personnes âgées immigrées. Nos travaux se sont intéressés aux parcours de femmes et d'hommes aujourd'hui âgé-es de plus de 60 ans et qui ont émigré du Maghreb et d'Afrique de l'Ouest vers la France, seul-es ou en famille.

Ce qui est commun aux récits des personnes rencontrées est la précarité et la vulnérabilité vécues lors de leur arrivée dans l'Hexagone et qui, pour certaines, est toujours d'actualité. **Au-delà du processus d'enracinement déjà bien documenté, certain-es retraité-es et, notamment les hommes et femmes seul-es sont souvent astreint-es à l'immobilité par des procédures administratives qui empêchent un retour dans leur pays d'origine par crainte de perdre les aides perçues en cas de contrôle, dont elles sont souvent la cible.** Même si la pension de retraite peut être versée à l'étranger, diverses aides sociales comme l'Allocation de solidarité aux personnes âgées (Aspa) ainsi que la prise en charge des prestations liées à la santé sont soumises à la condition de résidence de « 180 jours » par an en France.

Pour ces personnes, l'inhospitalité au long cours se manifeste de nombreuses manières et dans des domaines variés :

- en matière d'accès aux droits, **ces personnes, surtout lorsqu'elles n'ont pas de proches aidants, sont plus à risque de ne pas recourir aux aides auxquelles elles sont éligibles ;**
- en matière de sociabilité, en France elles fréquentent peu les espaces dédiés aux seniors et sont éloignées des dispositifs d'accueil et d'accompagnement. Des associations, dont les cafés sociaux, prennent parfois le relais. Mais ces initiatives font face au manque de financements. De la même façon, dans le pays d'origine, des associations offrent des espaces de sociabilité aux retraité-es ayant choisi le retour ou les aident parfois dans leurs démarches administratives ;
- en matière de ressources financières, ces personnes – les hommes surtout mais aussi des femmes – sont amenées à **développer des stratégies de « débrouille » pour subvenir à leurs besoins et souvent continuer à envoyer de l'argent au pays ;** à prolonger la vie professionnelle de manière formelle et informelle et par des petits boulots, comme dans la restauration ou sur les marchés pour certaines femmes rencontrées. D'autres continuent de vivre dans des hôtels meublés ou en foyer pour économiser sur le logement.

Face à la précarité de leurs situations en France comme dans leur pays d'origine, les institutions peinent à se saisir de la question, laissant perdurer ces situations critiques dans les grands âges. ●

Quelques références

- Ait Ben Lmadani, F. (2018). *La vieillesse illégitime ? : migrantes marocaines âgées ou les chemins sinueux de la reconnaissance*. Rabat : Éditions et Impression Bouregreg. [URL]
- Attias-Donfut, C., Gallou, R. (2006). *L'enracinement. Enquête sur le vieillissement des immigrés en France*. Paris : Armand Colin. [URL]
- Gallou, R. (2016). Vieillir sans conjoint mais vieillir entourées : un défi pour les femmes immigrées. *Gérontologie et société*, 38(149), 105-123. [DOI]
- Host, J., Pépin, J. (2012). Justice et dignité pour les chibanis. *Plein droit*, (93), 8-11. [DOI]
- Leblanc, J., Savatofski, P. (2019). *À l'écoute des femmes de Belsunce*, Création sonore, [URL]
- Math, A. (2012). Le contrôle par la résidence. *Plein Droit*, (93), 3-7. [DOI]
- Pinel, J. (2020). *Les espaces de la retraite internationale : pour une géographie du contre-champ migratoire*. Thèse de géographie. Université de Poitiers. [URL]

Pour en savoir +

- Leblanc, J., Pinel, J. (2020). Chibanis et chibanias ou l'(in)hospitalité au long cours, e-Migrinter. [URL]
Migrinter
Le Ladec

Inégalités de santé au sein de la population immigrée vieillissante

Christine Pedrero

Chef d'unité flux numériques et données épidémiologiques, Conseil départemental des Hauts-de-Seine

Les données présentées ci-dessous proviennent d'une recherche effectuée en 2013, commandée par la direction départementale de la cohésion sociale à l'Observatoire local de santé de Nanterre, et réalisée dans le cadre d'un stage de master. Cette recherche visait à **comprendre l'influence combinée des politiques publiques et de facteurs socio-spatiaux ségrégatifs sur les conditions de vieillissement et la santé des travailleurs migrants vieillissants**. Le vieillissement en bonne santé des populations immigrées y est abordé au prisme de leur territoire de vie et de leurs pratiques socio-spatiales.

La ville de Nanterre a été choisie comme terrain d'étude du fait de son histoire fortement liée à l'accueil de populations immigrées, en particulier au XX^e siècle. Celles-ci proviennent d'abord du Maghreb, et notamment d'Algérie dès les années 1925, puis d'Afrique subsaharienne. C'est particulièrement après la Seconde Guerre mondiale qu'on observe une forte croissance démographique à Nanterre et la population immigrée réside alors principalement dans des bidonvilles. Puis à partir des années 1960, une politique nationale ségrégative de logement se met en place : des cités de transit et des foyers-logements sont construits pour loger les travailleurs immigrés.

L'étude repose sur un questionnaire réalisé auprès de 98 personnes immigrées âgées de 55 ans et plus, résidant en foyer et en habitat classique. Son exploitation visait à établir un « Diagnostic portant sur la santé et la dépendance des migrants âgés de plus de 55 ans dans les Hauts-de-Seine ». Cette approche quantitative a été complétée par un travail d'archive à la Société d'histoire de Nanterre, des entretiens auprès de la population ainsi que d'acteurs locaux de services sociaux et de santé, des observations dans les trois foyers de travailleurs migrants de la commune et des ateliers de photolangage réalisés dans deux d'entre eux.

L'analyse des questionnaires montre que **les indicateurs socio-sanitaires, tels que la précarité** saisie à partir du score

EPICES (score lié à des indicateurs socioéconomiques comme la catégorie socioprofessionnelle ou le chômage, de comportement et de santé) **ou les recours aux soins, sont moins favorables pour les personnes vivant en foyer que pour celles résidant en habitat classique**. Les chiffres révèlent que la précarité prévaut pour la première population. Elle déclare davantage souffrir de pathologies, avoir une accessibilité moindre aux soins en raison d'une plus faible couverture de santé complémentaire et elle consulte peu les médecins spécialistes, privilégiant le recours aux médecins traitant et aux services hospitaliers.

L'analyse des recours aux soins et aux structures dédiées aux personnes âgées permet de constater que les résidents des foyers ne s'approprient pas les lieux qu'ils n'ont pas connus auparavant, même si ceux-ci sont situés dans leur territoire de vie. **Leurs liens sociaux, associés aux recours aux soins et aux structures dédiées aux personnes âgées, se limitent davantage au territoire approprié par le passé**. De plus, ces liens se restreignent au cours du temps du fait de ruptures sociospatiales, réduisant de ce fait, leur accès aux soins et affectant leur santé.

Les politiques nationales relayées par différents bailleurs sociaux, en proposant comme logement des foyers à destination unique des travailleurs migrants, et les politiques communales, en ne les considérant pas comme des habitants à part entière de la ville de Nanterre jusqu'à il y a peu, ont contribué à les exclure de la vie de la cité. Il semble effectivement qu'à force d'être exclus, ils s'autoexcluent de la ville et notamment des autres structures d'hébergement, comme l'illustrent ces extraits d'entretien avec des résidents : « *Je passe partout, mais je ne regarde pas vraiment ce que c'est* », « *Je ne veux pas y aller, ce n'est pas pour moi* » (en évoquant les établissements pour personnes âgées). Le foyer est ainsi devenu un territoire autonome, « en dehors » de la ville.

Quelques références

- Bardis, I., Belhadj, N. (2016). Le Kinkeliba, café social et culturel : aider les migrants vieillissants à mieux vivre dans un foyer Adoma. *Revue française des affaires sociales*, (4), 375-380. [DOI]
- Berchet, C., Jusot, F. (2012). État de santé et recours aux soins des immigrés en France : une revue de la littérature. *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, janvier, (2-3-4), 17-21. [URL]
- Centre technique d'appui et de formation des centres d'examens de santé (CETAF). (2005). *Le score EPICES : l'indicateur de précarité des centres d'examens de santé de l'assurance maladie*. Rapport d'étude : Saint-Étienne. [URL]
- Collet, V. (2019). *Nanterre, du bidonville à la cité*. Marseille : Agone, collection « Mémoires sociales ». [URL]
- Gallou, R. (2005). Les immigrés isolés : la spécificité des résidents en foyer. *Retraite et société*, (44) 106-147. [DOI]
- Pascal, J., Lombrail, P. (2016). « Inégalités sociales de santé », In Bourdillon F. et al. (dir.). (2016). *Traité de santé publique*. Paris : Lavoisier-Médecine sciences, 140-147. [DOI]
- Sayad, A., Dupuy, E. (1995). *Un Nanterre algérien, terre de bidonvilles*. Paris : Autrement. [URL]
- Warin, P. (2017). *Le non-recours aux politiques sociales*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, collection « Libres cours ». [DOI]

Pour en savoir +

Pedrero, C. (2021). Santé, vieillissement et foyers de travailleurs migrants à Nanterre : la fabrique de territoires. *Revue française des affaires sociales*, (3), 275-292. [DOI]

Dans ce contexte, cette recherche met aussi en lumière le rôle crucial des acteurs sociaux agissant au sein des foyers et favorisant les liens des résidents des foyers avec l'extérieur, c'est-à-dire la ville, influençant par là-même le « bien-vieillir » des travailleurs migrants vieillissants dans les foyers. ●

Épouses, mères, sœurs, l'abnégation infinie des femmes immigrées. Portrait d'une génération silencieuse

Rémi Gallou

Sociodémographe, Chargé de recherche (URV), Chercheur associé à l'Ined

Le vieillissement des immigrés est un thème de recherche apparu dans les années 1990 dans le champ des sciences sociales. Les premiers travaux se sont attachés au passage à la retraite et au devenir des générations nombreuses d'hommes arrivés en France au cours des trente glorieuses principalement pour travailler (1945-1973). Le regard s'est alors focalisé sur la situation des personnes qualifiées « employables », sur leurs parcours (migratoire, professionnel), leurs conditions de vie, de logement et leur perspective de vie à l'heure de la retraite. **Dans le même temps, les femmes immigrées, aujourd'hui tout aussi nombreuses que les hommes (leur part dans la population immigrée étant passée de 44 % à 52 % entre 1974 et 2020), ont peu attiré l'attention.** Pourtant, elles partagent une histoire migratoire et une trajectoire socio-familiale spécifiques, les rendant particulièrement vulnérables au temps de la vieillesse. Pour les femmes nées dans un pays-tiers (c'est-à-dire non-européen), la retraite comme étape classique du cycle de vie se présente comme une période de fragilité accrue, tant le statut de « retraitée » leur est inaccessible. **Arrivées en France dans le contexte du regroupement familial, les femmes immigrées de plus de 60 ans ont peu accédé au marché du travail.** Pour celles, nombreuses, qui vivent sans conjoint (veuves, séparées ou divorcées), les ressources se composent en général de la pension de réversion ou de l'allocation de solidarité aux personnes âgées (Aspa). **Avec l'avancée en âge, les difficultés se cumulent et les soumettent au risque d'une grande précarité, qui transparait notamment dans les domaines suivants :**

- **la santé** : elles déclarent une moins bonne santé que les femmes non immigrées (mais aussi que les hommes immigrés) et davantage de privations de soins ;
- **l'accès aux droits** : **le manque de maîtrise de la langue française d'une partie d'entre elles** contribue à la méconnaissance de leurs droits sociaux et les expose au risque de non-recours. Par ailleurs, la dématérialisation des services constitue aujourd'hui un élément de relégation sup-

plémentaire tant elles restent éloignées de la pratique numérique. Elles se retrouvent ainsi dans une situation de dépendance vis-à-vis de tiers (enfants, travailleurs sociaux, conjoints) ;

- **le logement** : alors que le logement constitue un élément protecteur face aux difficultés et un repère souvent stable dans le temps, parfois un refuge pour la famille, leurs conditions de logement sont aussi souvent précaires. **Les femmes immigrées, rarement propriétaires, sont sur-représentées dans le parc social et l'habitat inconfortable (désigné comme « indigne » ou « insalubre »).**

La famille et l'entourage proche constituent l'essentiel de leur réseau de sociabilité. Leur vie durant, elles ont organisé la vie familiale, entretenu les liens, géré la scolarité des enfants, les aides et les solidarités intergénérationnelles. Interrogées sur leurs aspirations, elles souhaitent vieillir en famille, entourées par les proches, ainsi qu'elles ont vécu... mais aussi parce que leurs réseaux sociaux sont peu développés. Au-delà de 55 ans, lorsqu'elles vivent sans conjoint, **elles cohabitent quatre fois plus souvent avec un (ou plusieurs) enfant(s) que l'ensemble des femmes en France.** Et lorsqu'ils déménagent, plus de la moitié d'entre eux vit dans la même commune ou une commune limitrophe de celle de leur mère.

Sur ce point, le sens des solidarités familiales s'est inversé depuis quelques décennies : jusque dans les années 1980, dans la plupart des situations de coresidence, les enfants d'immigrés accueillaient chez eux un ascendant âgé. **Aujourd'hui ce sont les enfants qui vivent chez un ascendant dans les deux-tiers des cas de coresidence.**

Apparaissant peu dans l'espace social, leur invisibilisation s'étend aux sphères institutionnelle, politique et sociale, les éloignant des parcours d'aide et d'accompagnement usuels. Centrées sur les activités familiales tout au long de la vie, ces femmes arrivent à l'âge auquel elles sont en

Quelques références

Aunay, T. (2019). La coresidence des immigrés âgés entre 1968 et 2014. *Département des statistiques, des études et de la documentation (DSED)*, (95), Ministère de l'intérieur. [URL]
 Bouzzine, E, Kossi, L. (dir.) (2014). *Femmes immigrées, l'entrée dans la vieillesse*. Évry-Courcouronnes : Centre de Ressources pour la Ville en Essonne. [URL]
 Leblanc, J. (2020). Quand les « Minguettoises » s'exposent. Retour sur un dispositif de recherche partagée. *Revue française des méthodes visuelles*, 4, [URL]

Pour en savoir +

Gallou, R. (2021). Les femmes âgées immigrées, une population oubliée des politiques publiques. *Les cahiers du développement social urbain*, (73), 17-18. [DOI]
 Gallou, R. (2016). Vieillir sans conjoint mais vieillir entourées : un défi pour les femmes immigrées. *Gérontologie et société*. 38(149), 105-123. [DOI]
 L'Unité de recherche sur le Vieillissement (URV)
 L'auteur

situation d'être aidées à leur tour. Mieux les connaître et « aller vers » celles qui restent en retrait de la vie sociale et parfois de leurs droits, permettrait de veiller à ce que le poids de la solidarité ne repose pas sur les seules épaules des jeunes générations. C'est un défi à relever pour les acteurs de la recherche et des politiques sociales. ●

Les personnes âgées d'origine chinoise en France sous l'impact de la pandémie de Covid-19

Simeng Wang

Sociologue, Chargée de recherche (CNRS)

Le projet de recherche **MigraChiCovid** « Migrations chinoises de France face au Covid-19 : Émergence de nouvelles formes de solidarité en temps de crise » **vise à analyser les représentations, perceptions, attitudes et pratiques relatives à la pandémie de Covid-19 au sein de la population chinoise (migrants et descendants) en France.** Il bénéficie d'un financement de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR).

Le projet adopte une méthode mixte. D'une part, nous avons réalisé des entretiens semi-structurés, des observations participantes, des ethnographies en ligne et hors ligne et une veille médiatique (en trois langues : chinois, français et anglais). 83 entretiens individuels et 10 entretiens collectifs avec au total 106 participants ont été réalisés. D'autre part, nous avons analysé les données quantitatives recueillies à partir d'un questionnaire en ligne disponible en deux langues (français et chinois). Nous avons reçu 387 réponses au questionnaire suite à l'échantillonnage en boule de neige. Dans certains cas, les répondants ont participé à la fois aux entretiens et au questionnaire en ligne.

Les participants à cette enquête présentent des profils variés en termes de statut migratoire, profession, âge, genre, milieu social, origine régionale au sein de la Chine. Différentes questions de recherche sont soulevées : racisme anti-asiatique exacerbé durant la crise suite à la racialisation de la maladie de Covid-19 et luttes antiracistes ; solidarités locales, nationales et transnationales ; accès aux soins et offres de soins ; consommations médiatiques ; perceptions du risque et pratiques de protection ; stratégies de mobilité ; citoyenneté et rapports aux pays d'origine et d'accueil, etc.

Concernant spécifiquement les personnes âgées d'origine chinoise, les liens sociaux sont considérablement reconfigurés au temps de la pandémie de Covid-19. **Les**

liens familiaux sont marqués d'un côté par les solidarités intergénérationnelles – entraides, transmissions à rebours – et de l'autre par le décalage entre les enquêtés et leurs descendants en matière de perception du risque et de mesure de protection, ce qui peut générer des tensions intergénérationnelles, notamment dans la configuration résidentielle de cohabitation entre générations.

Malgré la diminution de contacts physiques et d'activités associatives en présentiel, **les liens entre pairs sont préservés et se développent virtuellement,** grâce à l'usage de WeChat, outil de communication et d'information chinois. Les échanges en ligne avec d'autres seniors et les acteurs associatifs les aident à lutter contre l'isolement et la solitude mais également à évacuer le stress du quotidien et la peur de maladie de Covid-19. Ces échanges leur permettent également de relativiser « la vie et le bonheur » et de construire un sentiment d'appartenance vis-à-vis de pairs, qui compenserait les éventuels désaccords que ces personnes vivent avec leur entourage familial.

Au fil du temps de la pandémie de Covid-19, ces personnes âgées d'origine chinoise sont de plus en plus en décalage avec la société d'accueil. Auto-confinées de façon anticipée dès janvier-février 2020, celles-ci **cessent de fréquenter l'espace public (rue, commerces et autres lieux de service) pendant la période du premier confinement national.**

Enfin, durant la première phase de la pandémie, de janvier à octobre 2020, à travers les consommations des médias chinois de Chine et de France, **la majorité des personnes âgées enquêtées maintiennent des liens renforcés avec leur pays d'origine,** malgré une grande distance physique plus marquée par les restrictions des voyages internationaux. ●

Quelques références

Lui, T. (2021). « Faire société » : récit d'une expérience associative de personnes âgées d'origine chinoise à Paris. *Migrations Société*, (183), 127-141. [DOI]

Wang, S., Chen, X., Li, Y., Luu., C., Yan, R., Madrisotti, F. (2021). 'I'm more afraid of racism than of the virus!': racism awareness and resistance among Chinese migrants and their descendants in France during the Covid-19 pandemic, *European Societies*, 23(1), S721-S742. [DOI]

Wang, S., Madrisotti, F., Li, Y., Luu., C., Yan, R. (2022). Déni et (d)énonciation du racisme anti-asiatique au temps de la Pandémie de Covid-19 : Le cas de la population chinoise en France. *Émulations*, (42), 129-148. [DOI]

Wang, S., Madrisotti, F. (2021). Au-delà de la stigmatisation et de la solidarité : regards croisés sur la population d'origine chinoise en France au temps de la pandémie de Covid-19. *Revue européenne des migrations internationales*, 37(1), 303-313. [URL]

Wang, S., Schwartz, B., Lui, T. (2022). Liens sociaux au temps de la Covid-19 : les personnes âgées chinoises à Paris. *Gérontologie et société*, 44(168), 143-160. [URL]

Wang, S., Schwartz, B. (2016). Des personnes âgées d'origine chinoise à Belleville : parcours migratoires, dynamiques familiales et participation à la vie du quartier. *Hommes & Migrations*, 1314(2), 103-112. [DOI]

Pour en savoir +

Le projet ANR MigraChiCovid
L'exposition photographique finale du projet MigraChiCovid : « (Sans) Frontières au temps du coronavirus : Regards croisés sur la population d'origine chinoise en France »
Le Documentaire du projet MigraChiCovid : « Entre deux : La Diaspora Chinoise en France au temps de la Covid-19 »

Recherche-action pour outiller les professionnels du travail social : élaboration d'un guide de pratiques visant à intervenir auprès des personnes âgées immigrées en contexte de pandémie (ANR / Covid-PAI-TS)

Kheira Belhadj-ziane

Professeure, sociologie, Université de Lorraine, Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S), Metz

Emmanuel Jovelin

Professeur des universités, sociologie, Titulaire de la chaire de travail social et de l'intervention sociale et chercheur au FoAP (CNAM), Paris ; Université de Lorraine, Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S), Metz

Piero Galloro

Professeur, sociologie, Université de Lorraine, Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S), Metz

En France, les personnes âgées immigrées non-européennes (PAI) figurent parmi les populations les plus durement touchées par la Covid-19. Tant sur le plan biomédical que socio-économique et psychosocial, la crise liée à cette pandémie a engendré des effets disproportionnés dans la vie de nombreuses PAI, déjà grandement marginalisées et fragilisées par la précarité de leurs conditions de vie.

Dans un tel contexte, les personnes âgées immigrées peuvent être amenées à recevoir ou à solliciter le soutien de travailleurs sociaux (TS), qui, compte tenu de leur fonction d'accompagnement social et psychosocial, se situent en première ligne de la lutte sociale contre la Covid-19. Or, les connaissances au sujet de l'intervention sociale en contexte de pandémie sont limitées.

La recherche-action Covid-PAI-TS consiste à combler cette lacune. Déployée dans six régions françaises (Hauts-de-France, Grand-Est, Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie et Paca), **son objectif principal vise à outiller les travailleurs sociaux d'un guide de pratiques afin d'intervenir adéquatement auprès des personnes âgées immigrées en contexte de pandémie.** Cette recherche mobilise une méthodologie mixte (entretiens individuels et focus group avec des PAI et travailleurs sociaux ; question-

naires). L'armature du guide s'inspire des principes énoncés par l'Organisation Mondiale de la Santé en matière de gestion des crises sanitaires (OMS, 2021), du cadre *Comprehensive Emergency Management* (CEM) et d'autres plans de gestion de crise pandémique européens et internationaux. Le guide se construit autour des piliers *Prévention, Préparation, Intervention, Résilience*, adaptés aux contextes, aux rôles et au niveau de responsabilités des acteurs de l'intervention sociale. Démarrée en février 2021, cette recherche-action s'est terminée en novembre 2022. L'outil de pratiques (guide), les activités de transfert de connaissances (capsule vidéo et formation) et de diffusion (articles) seront disponibles à la fin de l'année 2022.

Financée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) dans le cadre du programme RA-Covid19, cette recherche-action est réalisée en partenariat avec le Groupe d'intérêt scientifique (GIS) *Recherche, Action, Inclusion, Formations Sociales* (REACTIFS). Moncef Labidi, sociologue spécialisé sur les enjeux du vieillissement des personnes immigrées et trois assistants de recherche, Quentin Moscato, Mustapha Dehas et Messad Abbar, doctorants en sociologie à l'Université de Lorraine au Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S), viennent compléter l'équipe. ●

Quelques références

Belhadj-ziane, K., Jovelin, E., Galloro, P. (à paraître). *Impacts de la Covid-19 sur les personnes âgées immigrées non-européennes en France : difficultés, besoins et forces*. Actes de colloque international « Les sciences sociales face à la pandémie Covid-19 ». Unesco, Présidence française du conseil intergouvernemental du programme MOST, Paris.

International Federation of Social Worker (IFSW). (2020). *Social work global agenda. CO-building social transformation*. [Conférence]. [URL]

National Center for State Courts. (2007). *A Comprehensive Emergency Management Program. A Model for State & Territorial Courts*. [Rapport]. [URL]

Organisation Mondiale de la Santé (2021). *United Nation Comprehensive Response to Covid-19. Saving Lives, Protecting Societies, Recovering Better* (Third Edition). [Rapport]. [URL]

Pour en savoir +

Le projet Covid PAI-TS

Fort excès de mortalité pour les populations immigrées pendant la première vague de la pandémie de Covid-19 en France

Myriam Khlal¹, Walid Ghosn², Michel Guillot³, Stéphanie Vandentorren^{4,5,6}, DcCOVMIG Research Team

¹Institut National d'Études Démographiques (Ined) ; ²Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (Inserm) – Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de Décès (CépiDc) ; ³Population Studies Center, University of Pennsylvania ; ⁴Santé publique France (SpF), Direction scientifique et internationale ; ⁵Institut Convergences Migration (ICM) /CNRS ; ⁶Inserm UMR 1219, Phares team, Bordeaux Population health

DcCOVMIG Research Team

Cyrille Delpierre, Annabel Desgrées du Loû, Anne Fouillet, Walid Ghosn, Michel Guillot, Thomas Lefèvre, Myriam Khlal, Stéphane Rican, Stéphanie Vandentorren

L'analyse de l'excès de mortalité observé durant cette période révèle un impact disproportionné sur certaines populations nées à l'étranger. Les immigrés originaires d'Afrique sub-saharienne ont été particulièrement touchés, subissant entre 40 et 69 ans un excès de mortalité jusqu'à 9 fois plus élevé en comparaison de la population née en France.

Une mortalité en excès des populations immigrées lors de la 1^{re} vague de Covid-19

Ce travail s'inscrit dans le projet DcCOV « Étude des facteurs de variation de la mortalité par Covid-19 en France à partir des certificats de décès », développé dans le cadre d'une collaboration entre Santé publique France et l'Inserm. L'analyse a été conçue pour explorer à la fois les facteurs suivants : sexe, âge, région de résidence en France et pays de naissance. Afin d'évaluer l'impact différentiel de la pandémie sur les populations nées à l'étranger, nous avons comparé les différences de mortalité globale entre groupes de pays de naissance au cours de la première vague de la pandémie (de mars à mai 2020) à celles observées au cours de la même période des années précédentes (2016-2019).

L'analyse de l'excès de mortalité en fonction du pays de naissance pendant la première vague de la pandémie montre une mortalité supérieure des populations immigrées durant cette période (voir graphique ci-dessous). Au cours des années 2016 à 2019, les taux de mortalité des populations immigrées (mis à part celles originaires d'Europe de l'Est) étaient inférieurs à ceux de la population née en France. Ce profil de sous-mortalité des immigrés est observé en temps normal

dans tous les grands pays d'immigration à travers le monde.

Au printemps 2020, dans les régions les plus touchées par l'épidémie de Covid-19 (Grand Est et Île-de-France), la mortalité en excès des populations immigrées a été beaucoup plus importante que celle des personnes nées en France. L'écart est très prononcé au sein des tranches d'âges actives (40-69 ans), avec des taux 8 à 9 fois plus élevés pour les immigrés d'Afrique sub-saharienne et 3 à 4 fois plus élevés pour ceux originaires d'Afrique du Nord, des Amériques et d'Asie ou d'Océanie. Mais l'écart est encore bien visible après 69 ans, même s'il est moindre. Dans la tranche d'âge des personnes de 70 ans et plus, le taux de mortalité en excès est en effet 2,6 fois plus élevé parmi les hommes nés en Afrique sub-saharienne et 1,6 fois plus élevé parmi ceux nés en Afrique du Nord, en comparaison de ceux nés en France. Du fait de cette disproportion, les niveaux de mortalité globale des immigrés nés en dehors d'Europe, habituellement inférieurs à ceux des personnes nées en France, se sont situés bien au-dessus pendant la première vague.

Des facteurs explicatifs multiples

Au cours de la première vague de Covid-19, le confinement strict imposé par les autorités a permis de contenir l'impact de la pandémie sur le système de soins, en

termes d'hospitalisations et de mortalité. Pour autant, **cette période s'est aussi accompagnée d'écarts importants d'exposition au virus entre les populations**

Quelques références

Gosselin, A., Melchior, M., Desprat, D., Devetter, F.-X., Pannetier, J., Valat, E., Memmi, S. (2021). Were immigrants on the frontline during the lockdown? Evidence from France. *European Journal of Public Health*. 31(6), 1278-1281. [URL]
Guillot, M., Khlal, M., Elo, M., Solignac M., Wallace, M. (2018). Understanding age variations in the migrant mortality advantage: An international comparative perspective. *PLoS ONE*. 13(6). [DOI]

Pour en savoir +

Khlal, M., Ghosn, W., Guillot, M., Vandentorren, S., DcCOVMIG Research Team. (2022). Impact of the Covid-19 crisis on the mortality profiles of the foreign-born in France during the first pandemic wave. *Social Science and Medicine*. 313(115160). [URL]

L'impact de cette première vague épidémique de Covid-19 a donc entraîné pour ces groupes de populations un bouleversement inédit de leur profil de mortalité habituel.

confinées et celles contraintes à aller travailler sur site « travailleurs de première ligne », parmi lesquelles les immigrés sont globalement sur-représentés.

Les facteurs explicatifs de la vulnérabilité spécifique des populations immigrées, et de l'ampleur des écarts de mortalité en excès avant 70 ans, pourraient être multiples et cumulatifs, renvoyant aux inégalités sociales de santé dues :

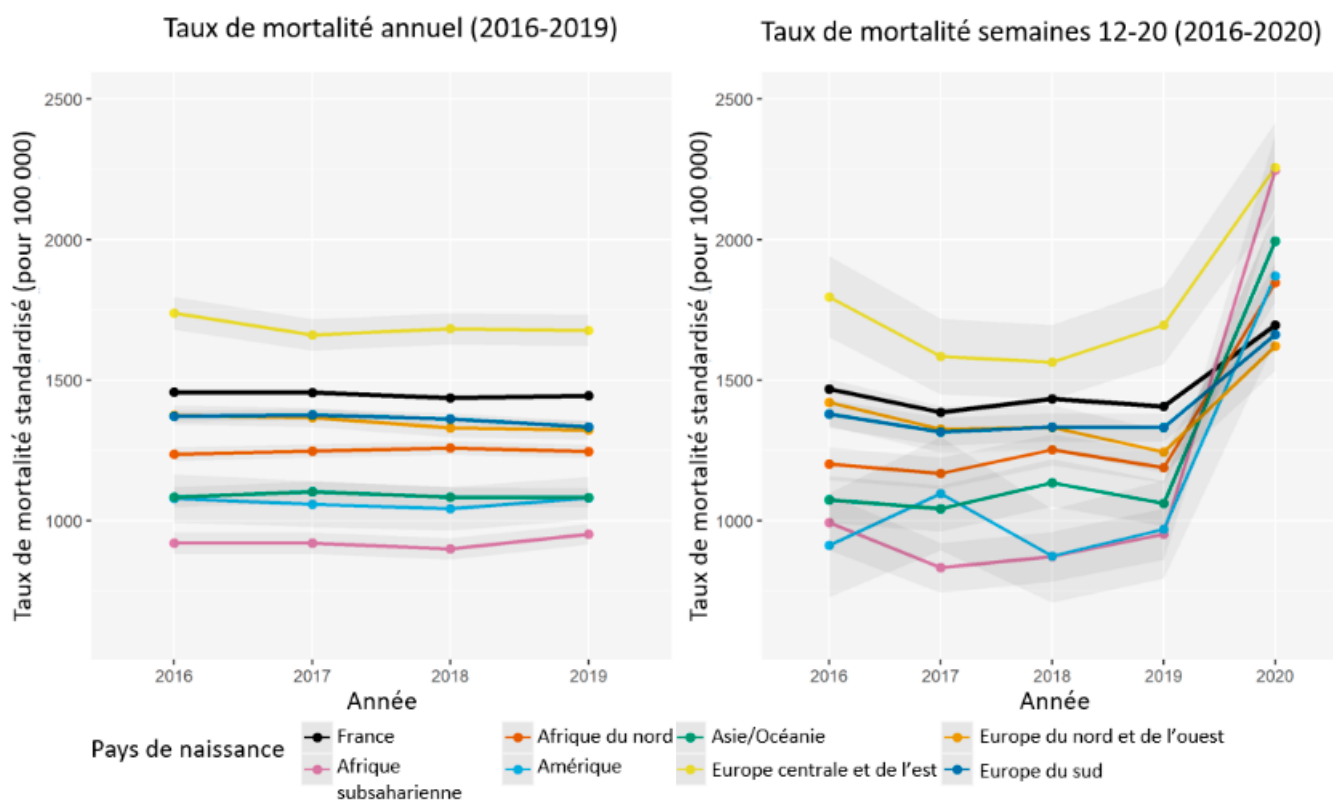
- à l'environnement et aux conditions de vie (densité des communes de résidence, densité au sein du foyer) et de travail (emplois essentiels, non-télétravaillables, déplacements en transports collectifs), à l'origine d'un surcroît de risque de contamination. Si les immigrés âgés ne sont pas directement concernés par les risques exposant les travailleurs de pre-

mière ligne, ils l'ont été indirectement par les contacts intergénérationnels ;

- à des difficultés de recours aux soins et de prise en charge dans un contexte de saturation des hôpitaux, notamment parmi les plus vulnérables, que ce soit en termes de santé, d'isolement ou de moindre recours aux dispositifs en général.

En cas de nouvelle pandémie, les résultats de cette étude appellent à porter une attention particulière aux conditions de vie des populations et à la prévention, l'accès au système de soins et la prise en charge des plus vulnérables. ●

Graphiques : Taux standardisés de mortalité générale à 40 ans et plus par groupe de pays de naissance et France entière, annuels pour les années 2016 à 2019 (partie gauche) et sur la période allant des semaines 12 à 20 pour les années 2016 à 2020 (partie droite)



Source : données provisoires issues des avis de décès (bulletin B7 bis) diffusées par l'Insee

Lecture : Pour la France métropolitaine, le taux standardisé de mortalité générale à 40 ans et plus des personnes nées en France était en 2019 de 1440 décès pour 100 000 et pendant les semaines 12 à 20 de 2020 de 1696 pour 100 000 [voir article de 2021 référencé ci-dessus]

Le tout premier travail parlementaire d'ensemble dédié à la question des personnes immigrées âgées

Contexte et objectifs

En novembre 2012, une mission d'information a été créée afin de renseigner les conditions de vie des personnes immigrées âgées de plus de 65 ans en France et d'analyser les difficultés auxquelles elles sont confrontées. Ce rapport faisait suite aux constats répétés de difficultés d'accès aux droits sociaux, aux soins, au logement, à la nationalité, etc. Difficultés mal connues ou ignorées, l'ambition de la commission était d'identifier les défaillances des politiques d'intégration et du système de protection sociale.

La mission, ciblant les personnes résidant en foyers de travailleurs, a circonscrit ses travaux aux immigrés âgés de plus de cinquante-cinq ans et originaires de pays tiers à l'Union européenne.

Présidée par Denis Jacquat (membre de la [Commission des affaires sociales](#)) et rapportée par Alexis Bachelay (membre de la [Commission du développement durable et de l'aménagement du territoire](#)), la mission a auditionné une quarantaine d'experts (législateurs, acteurs de terrain, chercheurs en sciences humaines et sociales, etc.). Une approche comparative a été adoptée, [les difficultés identifiées ayant été rencontrées dans plusieurs pays européens, tels que l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas](#). Le rapport final faisait état des conditions de vie très dégradées des immigrés avançant en âge, mettant notamment en exergue le sort des [femmes](#) – particulièrement [vulnérables et invisibilisées](#) – et des per-

[sonnes vieillissant en foyer de travailleurs migrants](#) – *marginalisées* dans des lieux de vie *indignes*.

La mission a identifié des chantiers prioritaires pour les politiques publiques : l'intégration, la pension de retraite, le mal-logement, le non-recours aux droits et l'accès aux soins. Le rapport comporte 82 recommandations dont les plus notables sont les suivantes :

- [changer les représentations sur les personnes immigrées et accompagner leur intégration](#) ;
- [améliorer les conditions de vie dans l'habitat](#) ;
- [assurer l'accès aux droits des personnes âgées immigrées](#).

Trois ans après : quelles avancées ?

En 2016, un [rapport d'information sur la mise en œuvre des conclusions de la mission d'information sur les immigrés âgés](#) a été présenté par A. Bachelay. Ce rapport avançait des résultats mitigés, les objectifs poursuivis et efforts engagés par la mission n'étant pas véritablement accompagnés de moyens, et le respect de leur application, peu contrôlé. Reprenant les trois recommandations identifiées plus haut, ce rapport donnait quelques éléments sur l'amélioration des conditions de vie des personnes immigrées âgées :

- concernant l'amélioration des conditions d'intégration, la mission s'est penchée sur

l'accès à des titres de résident permanent. Si l'accès des immigrés âgés à la nationalité française était désormais plus simple, il s'est avéré que très peu de cartes de résident permanent étaient délivrées et que certains services préfectoraux ne semblaient pas connaître l'existence de cette carte ;

- concernant le Plan de traitement des foyers de travailleurs migrants (PTFTM), après 3 ans, les études étaient encore en cours pour près d'un tiers. Selon la Commission interministérielle pour le logement des populations immigrées (CILPI), l'inachèvement du Plan résultait

en partie de la baisse des aides publiques à la pierre, et notamment des crédits du programme de la mission *Immigration, asile et intégration* (dont la dotation a été réduite de 12 à 8 millions d'euros entre 2011 et 2016) ;

- en matière d'accès aux droits, les travaux de la mission d'information indiquaient que les principales préconisations avaient été appliquées. En revanche, la carte de séjour « retraité » continuait de susciter des difficultés puisqu'elle n'ouvrait pas « droit aux prestations sociales dans les conditions de droit commun ». ●



Claudine Attias-Donfut

Questions à...

Claudine Attias-Donfut

Claudine Attias-Donfut, sociologue, directrice de recherche à la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav), associée au Centre Edgar-Morin, a été auditionnée en 2013 dans le cadre du Rapport Bachelay sur le volet des conditions d'intégration aux pays d'accueil.

À partir de l'enquête sur le **vieillessement et le passage à la retraite des immigrés en France (PRI)** réalisée par la Cnav et l'Insee entre 2002 et 2003 (voir l'article « **Les immigrés au temps de la retraite** » de 2005) son audition donnait à voir la manière dont est vécue la retraite, « les immigrés se caractérisant par une retraite plus tardive, un plus fort taux d'activité entre 55 et 65 ans et aussi une plus longue période de précarité avant la demande de retraite, en raison de carrières plus souvent incomplètes ». Son audition se structurait en quatre points :

- la retraite est un facteur d'intégration des anciens travailleurs immigrés restés en France ;
- l'intégration sociale des immigrés se manifeste de différentes manières, avec

« un fort engagement citoyen des migrants retraités à travers une plus forte participation électorale, non seulement en France mais aussi dans le pays d'origine ». Certains facteurs socioéconomiques sont corrélés à un moindre sentiment d'appartenance à la société d'accueil (être une femme, être arrivé tardivement en France, etc.) ;

- la migration a un impact très fort sur les rapports et transferts intergénérationnels notamment avec les enfants vivant sur le territoire français (en termes de relations familiales, de mobilité résidentielle, de mobilité sociale, de solidarité et de choix de lieux de sépulture) ;
- les retraités immigrés restés en France gardent en grande majorité des liens importants avec leur pays d'origine.

Elle nous en parle 10 ans après...

Selon vous, le rapport Bachelay a-t-il eu un impact ?

Et si oui, de quelles manières et dans quels domaines ?

Le rapport Bachelay a le mérite de mettre la France face au problème des conditions de vie des personnes immigrées âgées. **Concernant la question de l'accès aux droits, il y a une prise de conscience** qui a permis la mise en place d'initiatives afin que les immigrés âgés aient une meilleure maîtrise de leur environnement bureaucratique et social. Quelques expériences et actions ont facilité l'information et l'accès aux droits.

Il faut avoir en tête que ce rapport ne parlait que des immigrés âgés résidant en logements foyers. Or, cette population ne représente qu'un très faible échantillon de la population immigrée. Et s'il est crucial de s'en occuper, on ne peut pas réduire la question des conditions de vie des immigrés à celle des anciens travailleurs hébergés en foyer. Axer toute la réflexion sur la problématique des logements-foyers, c'est passer à côté de la situation réelle.

Lorsque vous avez été auditionnée en 2013, vous avez été entendue en tant que chercheuse en sociologie, au regard des résultats de votre enquête PRI et aussi, au regard de votre expertise concernant la problématique des relations entre générations. Pourquoi était-il nécessaire d'aborder cette problématique de rapports et transferts intergénérationnels au sein des populations immigrées ?

Les questions soulevées concernaient la situation sociale des personnes âgées immigrées en France. Dans ce cadre, tenir compte de la situation familiale est extrêmement important : quand on étudie une population, il apparaît indispensable d'étudier son environnement familial et ses relations avec les enfants, les petits-enfants et éventuellement avec

les parents, s'il y en a encore. Les rapports entre générations constituent un axe fondamental des cycles de vie, des processus de vie.

Le rapport d'information de 2016 sur la mise en œuvre des conclusions de la mission d'information montre que la question des relations entre générations

est relativement absente. Il aurait absolument fallu donner plus de place à cette question, afin de mieux comprendre les choix de vie, de départs, de migration.

Il me semble évident, quand on étudie des trajectoires de vie dans les populations, de tenir compte de l'environnement générationnel. C'est d'autant plus important dans le cadre de l'étude des conditions de vie des immigrés vieillissants, les relations entre générations observées se caractérisant par des solidarités à double sens plus fréquentes : l'aide des enfants aux parents

est plus importante et plus précoce que ce que l'on observe chez les enfants nés en France de parents français. Les jeunes étant souvent mieux adaptés au pays dans lequel ils vivent que leurs parents – qui maîtrisent souvent moins la langue – facilitent l'accès aux papiers administratifs et aux services. Ainsi les **liens intrafamiliaux permettent de comprendre la façon de vivre la vieillesse, l'accession aux soins de santé, les motivations à revenir au pays et aussi, le choix de ce qu'il se passe après la mort, avec le désir d'être inhumé en France ou de retourner au pays d'origine.**

Votre audition abordait quatre points en particulier... Pourriez-vous revenir sur chacun d'entre eux ?

Concernant la retraite comme facteur d'intégration, j'aimerais simplement attirer l'attention sur l'aspect symbolique du passage à la retraite. Le fait d'arriver à la retraite et de recevoir une pension de retraite régulière tous les mois est vécu comme très satisfaisant, en particulier pour ceux ayant eu des carrières difficiles. Arrivés à la retraite, un certain sentiment de sécurité financière vient remplacer la crainte du chômage. **Le fait de percevoir une retraite et de faire partie de ce grand système de redistribution entre actifs et retraités est un facteur d'intégration symbolique.**

Concernant les différentes formes que peut prendre l'intégration sociale des personnes immigrées âgées, **dans notre enquête, nous avons étudié l'intégration non pas tant vis-à-vis des activités de loisirs mais au travers du sentiment d'intégration perçu par les enquêtés.** Ce dernier se traduit par le sentiment d'avoir « mieux réussi » que ses parents et, à l'inverse, le sentiment d'avoir des enfants qui ont « mieux réussi » qu'eux-mêmes. **La grande majorité des enquêtés estimaient qu'ils avaient « mieux réussi » que leurs parents, et que chacun des enfants avait « mieux réussi » qu'eux-mêmes.** Ce que l'on constate, pour cette génération d'immigrés vieillissants, c'est donc que le sens de la migration est de chercher un meilleur destin pour soi et pour ses enfants. Aussi, l'enquête montrait que les enfants installés en France avaient une assez bonne perception de leur intégration à la société d'accueil. Quels que soient l'origine démographique et le niveau social des parents, un des

facteurs discriminants vis-à-vis de cette « réussite » est généralement le lieu d'habitation. Nous ne pouvons cependant pas généraliser ce constat aux nouvelles générations vieillissantes et il serait intéressant de connaître la suite.

Concernant les rapports et transferts intergénérationnels, ce sur quoi j'aimerais à nouveau insister, c'est qu'il y a une forte solidarité entre parents et enfants : **avoir des enfants dans le pays d'accueil manifeste un ancrage très important pour les retraités immigrés et c'est un des facteurs influant le fait de ne pas retourner au pays.** Dès lors, une question intéressante concerne les aménagements intrafamiliaux qui s'opèrent lorsque seuls certains membres du foyer migrent. Les statistiques récentes montrent une augmentation de femmes immigrées et notamment âgées. Une des explications, selon moi, réside dans la forte immigration féminine **dans le champ du care et des aides aux personnes âgées.** Souvent, les enfants, les parents et grands-parents de ces femmes immigrées restent au pays d'origine : **c'est ce qu'on appelle des ménages avec des générations alternées, la génération intermédiaire – celle des actifs – ayant migré.** Là encore, pour mieux connaître leurs conditions de vie, il serait important de tenir compte des liens avec leurs proches.

Cela nous amène à la question des liens que les personnes entretiennent avec le pays d'origine et leur attachement au pays d'accueil. La question est de connaître ces liens et leur articulation. Le lien au pays d'origine prend la forme d'un

Quelques références

Gallou, R. (2001). *Le vieillissement des immigrés en France. État de la question* [URL]

Le Berre, R. (2022). Immigrés âgés. *Lien social*, (1309), 18-24. [DOI]

Math, A. (2013). Les prestations sociales et les personnes âgées immigrées : la condition de résidence et son contrôle par les caisses. *Revue de droit sanitaire et social*, (4), 725-740. [URL]

Math, A. (2012). Le contrôle par la résidence. *Plein droit*, (93), 3-7. [URL]

Math, A. (2009). L'accès des vieux migrants aux droits sociaux : un chemin semé d'embûches. *Collectif des Accidentés du Travail, handicapés et Retraités pour l'Égalité des Droits*. [URL]

Martineau A., Plard M. (2018), « Les personnes âgées immigrées à l'épreuve du *Successful Aging* », *Cybergeog: European Journal of Geography* [DOI]

attachement pour la première génération qui y a vécu et en connaît la langue ; en revanche, les enfants qui n'ont jamais vécu au pays montrent généralement un certain intérêt pour le pays d'origine de leurs parents, mais n'ont pas cette même forme *d'attachement*. Par ailleurs, l'attachement au pays d'origine semble peu jouer sur la volonté de retour au moment de la retraite. Dans notre enquête, seule une minorité des enquêtés **voulait retourner au pays, avec une plus grande réticence des femmes que des hommes ; les taux les plus importants étaient ceux originaires du Portugal et un petit peu d'Afrique subsaharienne**. À l'inverse,

pour les personnes originaires d'Afrique du Nord, moins de 2 % des personnes interrogées souhaitaient retourner au pays. Ce résultat semble témoigner d'un sentiment d'« enracinement » (titre de l'ouvrage paru sur cette enquête) qui n'apparaît pas contraire à l'attachement au pays d'origine.

Avec ces éclairages, on comprend qu'il est indispensable de mieux documenter les conditions de vie des immigrés vieillissant en France en mobilisant tout à la fois leurs trajectoires et conditions de vie, mais aussi leur réseau familial, leurs liens intergénérationnels et leur rapport aux pays d'origine et d'accueil. ●

Pour en savoir +

Assemblée nationale. (2016). Rapport d'information déposé en application de l'article 145-8 du Règlement par la Commission des affaires sociales sur la mise en œuvre des conclusions de la mission d'information sur les immigrés âgés. (3980). [URL]

Assemblée nationale. (2013). Rapport d'information fait en application de l'article 145 du Règlement au nom de la mission d'information sur les immigrés âgés. (1214). [URL]

Attias-Donfut, C. (2006). *L'enracinement. Enquête sur le vieillissement des immigrés en France*. Armand Colin [DOI]

Attias-Donfut, C., Tessier, P., Wolff, F. (2005). Les immigrés au temps de la retraite. *Retraite et société*, (44), 11-47. [DOI]

Attias-Donfut, C., Wolff, F. (2009). *Le destin des enfants d'immigrés. Un déshébergement des générations*. Paris : Stock. [URL]

Articles et ouvrages récemment publiés sur le thème du vieillissement des personnes immigrées

Immigrés âgés. Les invisibles – Lien Social (2022)

Paru en 2022, cet article retranscrit un entretien réalisé par Rozenn Le Berre auprès de l'économiste Antoine Math pour examiner, près de 10 ans après la publication du rapport Bachelay sur les immigrés âgés et des quatre-vingt-deux préconisations qui devaient améliorer leur prise en charge, l'état actuel de la situation en France.

Labour migrants and the retirement-return nexus – Chapitre de l'ouvrage *Handbook of Return Migration* (2022)

Paru en 2022 dans l'ouvrage *Handbook of Return Migration*, le chapitre de Claudio Bolzman s'intéresse au retour au pays, au moment de la retraite, de travailleur-e-s originaires d'Europe du sud (Italie, Espagne, Portugal) et ayant immigré en Suisse. Il interroge les facteurs qui influencent cette décision et les modalités du retour (retour définitif, mobilité, etc.).

Santé et développement du pouvoir d'agir des migrants vieillissants – Les Cahiers du Développement Social Urbain (2021)

Paru en 2021, l'article de Malika Lebbal présente les activités de l'association Globe 42 dans la lutte pour la défense des droits des personnes âgées immigrées en termes d'accès aux soins.

Migrants en situation de vulnérabilité et santé – Le dossier de *La Santé en action* (2021)

Paru en 2021, ce dossier coordonné par Emmanuelle Hamel, Arnaud Veisse et Laurence Kotobi rassemble des publications sur les parcours de vie et de soins des migrants.

L'accès aux droits, un parcours du combattant spatial et temporel. Le cas de personnes âgées nées en Afrique du Nord-Ouest résidant à Aubervilliers – *Annales de géographie* (2021)

Paru en 2021, l'article de Yacine Alahyane s'appuie sur une enquête portant sur l'accompagnement des personnes âgées immigrées dans leurs démarches administratives et questionne l'effectivité de la notion d'accès aux droits socio-administratifs et sa mise en œuvre au niveau local en tant que dispositif institutionnel. L'auteur montre que les personnes âgées immigrées enquêtées ont des rapports intenses à l'administration, qui conditionne les temporalités et spatialités de leur accès aux droits.

Les femmes âgées immigrées, une population oubliée des politiques publiques – Les Cahiers du Développement Social Urbain (2021)

Paru en 2021, l'article de Rémi Gallou s'intéresse aux caractéristiques de l'histoire migratoire et des parcours des femmes âgées immigrées au travers de trois grands prismes : les

vulnérabilités auxquelles elles sont exposées (notamment en tant que catégorie de population oubliée des politiques publiques), l'habitat (le logement étant souvent pour elles un lieu de repère et de refuge) et leurs réseaux de sociabilité (généralement réduits à la famille ou au voisinage immédiat).

L'immémoré d'une histoire migratoire. Lorsque quelques photographies retrouvées ouvrent la porte des souvenirs que les troubles neurocognitifs avaient fermé... – *L'Autre* (2021)

Paru en 2021, l'article de Rachid Oulahal explore les interactions possibles entre le processus d'interculturalité et les processus de construction mémorielle autobiographique au travers de la question de la transmission intergénérationnelle d'une histoire migratoire et des répercussions possibles de troubles neurocognitifs sur cette transmission.

Croissance et stabilisation des immigrés maghrébins susceptibles d'être atteints de la maladie d'Alzheimer, 1999-2035 – Chapitre de l'ouvrage *Maladie d'Alzheimer, Immigration et Bilinguisme* (2021)

Paru en 2021, ce chapitre d'ouvrage écrit par Mark Banens tente d'estimer le nombre de seniors maghrébins susceptibles d'être atteints par la maladie d'Alzheimer, par sexe et par âge, depuis 1999 et jusqu'en 2035, sous l'hypothèse qu'à niveau de formation, sexe et âge égal, la fréquence est identique à celle estimée pour la population générale.

Vieillir en immigration : un mode de présence particulier – *Afkar wa Affak* (2021)

Paru en 2021, l'article de Leïla Hammoud fait état, dans un premier temps, des lacunes de la recherche concernant la question de l'émigration algérienne et en particulier du vieillissement en émigration. La seconde partie de l'article présente des entretiens menés auprès d'individus ayant entre 30 et 50 années de vie en immigration, afin de visibiliser les différents parcours et « rendre aux émigrés / immigrés le sens de leurs actes ».

« Faire société » : récit d'une expérience associative de personnes âgées d'origine chinoise à Paris – *Migrations Société* (2021)

Paru en 2021, l'article de Tamara Lui s'appuie sur les résultats d'une recherche-action pour examiner les profils des personnes âgées immigrées d'origine chinoise à Paris, ainsi que sur les difficultés spécifiques auxquelles elles font face au quotidien, notamment dans le cadre de leurs démarches auprès des services administratifs. L'autrice montre les stratégies mises en place pour renforcer leurs pratiques de socialisation et leur insertion dans le pays d'accueil (apprentissage de la langue française, participation à des activités associatives).

Les personnes âgées des FTM au temps du Covid-19 – *Revue Écartés d'Identité* (2020)

Paru en 2020, l'article d'Omar Samaoli se saisit de la question des foyers de travailleur-e-s migrant-e-s (FTM) et examine les principales problématiques identifiées jusqu'à lors par la recherche (isolement, exclusion, logement, etc.) à la lumière de la crise sanitaire de Covid-19 et de l'expérience du confinement.

La recherche-action en faveur de l'engagement citoyen des migrants – Cahiers de l'action (2020)

Paru en 2020, l'article de Jean-Luc Dumont, Rafaël Ricardou, Jonathan Stebig et Samba Yatera présente les actions du *Groupe de recherche et de réalisation pour le développement rural (GRDR)*. Les auteurs montrent que, si les démarches de production de connaissances sont initialement liées aux questions d'agronomie et de développement local, les activités vont progressivement s'orienter vers les questions de migrations, de « vivre ensemble », de citoyenneté, d'insertion professionnelle et d'inclusion sociale.

Les immigrés dans la vieillesse. Vieillir en France ou vieillir au Maroc – Ouvrage (2020)

Paru en 2020, cet ouvrage d'Omar Samaoli est une synthèse relative aux nombreuses problématiques que soulève la question de la retraite et de la vieillesse des ressortissant-e-s marocain-e-s de l'immigration, en abordant ses aspects sociaux, médico-sociaux, administratifs et anthropologiques. Il vise à fournir des éléments de compréhension de ce nouveau rapport que la longue immigration imprime à la perception de l'avancée en âge, aux relations des individus vieillissants à leur environnement, au sein de leur famille et au Maroc.

Vieillir au risque de l'immigration : le cas des Marocains du monde – Chapitre de l'ouvrage *Marocains de l'extérieur* (2019)

Paru en 2019, le chapitre d'Omar Samaoli exprime l'importance de tenir compte du vieillissement des Marocains de l'extérieur, pourtant sans cesse renvoyés à leurs seules conditions de travailleurs et d'actifs : « les cycles de la vie ne s'arrêtent pas avec la vie active mais comprennent aussi la cessation de l'activité professionnelle, l'arrivée à la retraite et à la vieillesse pour tous ceux qui ont eu la chance d'atteindre cette étape de la vie ».

Une démarche de santé communautaire auprès des personnes âgées migrantes – *Rhizome* (2019)

Paru en 2019, l'article de Claire Autant-Dorier et de Malika Lebbal explore la question du vieillissement des personnes immigrées et le pouvoir d'action des centres de santé participatifs tournés vers la santé communautaire, au travers de l'association Globe 42.

Vulnérabilité des personnes âgées immigrées en foyer et des professionnels qui les accompagnent – Ouvrage (2019)

Paru en 2019 dans l'ouvrage « *Les vieux sont-ils forcément fragiles et vulnérables : Les nouvelles catégories de l'âge* », l'article d'Isabelle Dury porte sur la situation vécue par les immigré-e-s âgé-e-s en foyer au travers du cas des chibanis.

Les retraités sénégalais entre Bordeaux et Dakar : « bien vieillir » en restant cosmopolites – *Gérontologie et société* (2019)

Paru en 2019, l'article de Chantal Crenn traite de la situation des retraités sénégalais transitant entre la France et le Sénégal et de la manière dont leur mobilité influe leurs manières de concevoir leur vieillissement. Elle montre que leurs pratiques quotidiennes se complexifient en termes de rapports aux corps, à l'alimentation, à la maladie et à la citoyenneté.

Les personnes âgées immigrées à l'épreuve du Successful Aging. Revue de littérature sur les conditions de vieillissement des migrants âgés en France – *Revue européenne de Géographie* (2018)

Paru en 2018, cet article co-écrit par Aurélien Martineau et Mathilde Plard interroge les enjeux sociaux et spatiaux associés au « *bien vieillir* » des migrants âgés en France. Dans cet objectif, face à la montée de l'injonction normative du « *bien vieillir* », les situations des aînés immigrés y sont analysées au regard du paradigme gérontologique du *Successful Aging* dont s'inspire les discours et politiques publiques françaises.

La création d'un espace social et de santé communautaire « par et pour les migrants âgés » : savoirs situés et pratiques instituant – *Sciences & Actions Sociales* (2018)

Paru en 2018, l'article de Claire Autant-Dorier et de Malika Lebbal décrit la création d'un centre de santé et social « communautaire », né d'une recherche-action conduite avec un groupe de femmes âgées migrantes par une assistante sociale, par ailleurs militante du droit des migrants.

Migration sans la famille et construction de l'espace familial en situation de contrainte. Le cas des personnes âgées nées en Afrique du nord-ouest et résidant en France – *Trocadero* (2018)

Paru en 2018, l'article de Yacine Alahyane analyse la construction de l'espace familial chez des personnes âgées nées en Afrique du Nord et de l'Ouest et résidant en France, loin de leur famille vivant dans leur pays d'origine. L'auteur explore comment cette construction s'inscrit dans la trajectoire individuelle et familiale et résulte à la fois de contraintes et de stratégies spatiales.

Vieillir en immigration : les femmes face au départ de leurs enfants – Chapitre de l'ouvrage *La famille à distance. Mobilités, territoires et liens familiaux* (2018)

Paru en 2018, ce chapitre d'ouvrage écrit par Rémi Gallou s'appuie sur l'enquête de la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav) sur le Passage à la retraite des immigrés (PRI) ainsi que sur l'enquête Famille et logements (EFL, Insee, 2011) pour aborder la question du parcours migratoire, familial et professionnel des femmes immigrées ; décrire cette population sous un angle démographique, social et familial et étudier les relations de proximité entretenues avec les enfants, les différentes configurations familiales présentes et les questions de coresidence, de proximité et de distance qui se jouent entre ces deux générations.

Vieillesse et migration : les salariées immigrées dans le secteur du care en Espagne – *Retraite et société* (2018)

Paru en 2018, l'article de Paloma Moré analyse la façon dont les personnes travaillant dans le secteur du *care* en Espagne (main-d'œuvre majoritairement féminine et immigrée, notamment issue des pays d'Amérique latine) envisagent leur propre vieillissement, en explorant l'influence du travail salarié sur leur santé et leurs conditions de vieillissement, l'évolution de leurs projets migratoires et, enfin, leur accès à la retraite.

La recherche SHS et le vieillissement des personnes immigrées

Création du comité « Les migrations tout au long de la vie » au sein de l'International Union for the Scientific Study of Population (IUSSP) (2023-2025)

Ce comité est une réponse aux appels croissants à dépasser l'approche purement binaire de la migration (migrants/non-migrants) en reconnaissant que la migration est plus complexe et se répète souvent au cours de la vie. En abordant la migration comme une trajectoire de vie, le comité vise à accélérer un changement conceptuel et méthodologique dans les études sur les migrations et à produire des avancées théoriques qui soient pertinentes pour les politiques publiques.

Usages des TIC par les immigrés âgés en situation de vulnérabilité relationnelle – Recherche soutenue par l'Agirc-Arrco (en cours)

Menée par Emmanuel Niyonsaba dans le cadre d'un appel à candidature de la Croix-Rouge française, cette recherche s'intéresse à l'usage par des personnes âgées immigrées de technologies numériques. Les premiers résultats d'enquête semblent indiquer une utilisation non négligeable de ces technologies, notamment dans le maintien du lien à la famille quand un ou plusieurs de ses membres sont dans le pays d'origine.

Bibliographie de Migrations Santé sur le thème « Femmes immigrées. Droits, conditions de vie, santé, vieillissement » (2020)

Cette bibliographie numérique élaborée par le réseau Migrations santé aborde le cas spécifique des femmes immigrées ; elle vise à documenter les situations d'actrices considérées particulièrement invisibilisées de la recherche et des politiques publiques.

Vieillesse en foyers de travailleurs migrants (2017)

Lancée par la Cnav, cette étude recense et analyse les actions locales d'accès aux droits et de prévention au sein des foyers de travailleurs migrants et résidences sociales.

Le vieillissement des migrants – Cultures & santé asbl (2013)

Ce dossier présente une sélection bibliographique sur la thématique des personnes ayant migré depuis un pays hors de l'Europe, et qui aujourd'hui vieillissent dans leur pays d'accueil. Issus des migrations du travail de la période d'après-guerre ou plus récemment du regroupement familial ou des migrations politiques, les migrants âgés sont, en Belgique, caractérisés par l'hétérogénéité de leurs origines, de leurs parcours de vie et de leurs situations.

Portail « Données migratoires »

Ce portail entend recueillir, traiter et communiquer des données sur les personnes âgées dans le contexte de la migration dans l'objectif d'orienter l'action publique.

Soutenances récentes sur le thème du vieillissement des personnes immigrées

Incapacité et perte d'autonomie des personnes âgées dans les départements d'outre-mer : un enjeu de politique sociale – Thèse de doctorat en démographie (2022)

Soutenue en 2022 et réalisée sous la direction de Didier Breton et Emmanuelle Cambois, la thèse de Maude Couzet vise à identifier les facteurs sociaux, familiaux, comportementaux et environnementaux qui augmentent le risque de connaître des situations d'incapacité aux grands âges, et d'anticiper les besoins des plus âgées afin d'orienter au mieux les politiques publiques à destination des personnes âgées.

Les espaces de la retraite internationale : pour une géographie du contre champ migratoire franco-marocain – Thèse de doctorat en géographie (2020)

Soutenue en 2020 et réalisée sous la direction de Thomas Lacroix et de David Lessault, la thèse de Jordan Pinel questionne les mutations du champ migratoire franco-marocain à partir d'une compilation de données (EFL, Cnav) et d'une enquête menée dans la région marocaine du Souss-Massa de 2017 à 2019 auprès de 80 retraités, ainsi qu'auprès d'acteurs institutionnels, associatifs ou privés agissant auprès de retraités au Maroc.

La négociation du care domestique dans les familles migrantes : l'expérience des descendants face à la perte d'autonomie d'un parent vieillissant – Mémoire de master en politique économique et sociale (2020)

Soutenu en 2020 et réalisé sous la direction de Marie Verhoeven, le mémoire de Mjaïdi El Mjijad étudie la manière dont la prise en charge des parents vieillissants s'organise en Belgique, et sur ce qu'elle révèle à propos des dynamiques familiales et sociales entourant le vieillissement, en particulier en contexte migratoire. La recherche se concentre sur les perceptions et les stratégies d'adaptations mises en place par l'enfant d'immigré-e marocain-e, lorsqu'il est confronté à la perte d'autonomie d'un parent vieillissant, et est amené à y jouer un rôle clé.

De l'invisibilité sociale des femmes immigrées âgées en France. Une comparaison Lyon-Marseille – Thèse de doctorat en anthropologie (en cours)

Réalisée sous la direction de Moussaoui Abderrahmane, la thèse de Julie Leblanc s'intéresse au vieillissement des femmes d'origine maghrébine dans une approche socio-anthropologique. Il s'agit d'interroger le processus d'invisibilité sociale de ces femmes en s'en saisissant comme concept analytique. L'objectif est de décrire les mécanismes et paradoxes à l'œuvre dans ce processus à partir des pratiques qu'ont ces femmes dans l'espace public urbain.

Les trajectoires des migrantes et le travail de *care* salarié auprès des personnes âgées – Thèse de doctorat en sociologie (en cours)

Réalisée sous la direction de Blandine Destremau, la thèse de Corine Reynette tâche de comprendre les trajectoires des pourvoyeuses de *care* (aides à domicile, auxiliaires de vie, ASH, aides-soignantes ou infirmières auprès des personnes âgées à domicile, en foyer-logement ou en Ehpad) au sein de ce marché du travail et interroge la place des différents acteurs – l'État, le marché et la société civile – en prêtant particulièrement attention aux rapports sociaux qui sont en jeu.

Profils et motivations des seniors engagés dans le bénévolat à La Réunion – Thèse de doctorat en sociologie (en cours)

Réalisée sous la direction de Frédéric Sandron, la thèse de Loïc Damey s'intéresse au comportement de l'engagement

bénévole des retraités réunionnais. L'élaboration d'une typologie des bénévoles doit permettre de mieux connaître les processus de recrutement et de fidélisation des seniors dans les associations et de mettre en exergue, au-delà des variables socioéconomiques et démographiques habituelles, les motivations individuelles inconscientes et/ou cachées.

Comment peut-on analyser les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux auprès des personnes âgées immigrées pendant la pandémie de la Covid-19 ? – Thèse de doctorat en sociologie (en cours)

Réalisée sous la direction d'Emmanuel Jovelin et de Piero D. Galloro, la thèse de Mustapha Dehas tâche de comprendre les difficultés et besoins rencontrés par les personnes âgées immigrées en période Covid-19 et comment ces personnes sont accompagnées par les travailleurs sociaux. ●

Appels à projets

Access ERC Starting

L'Appel pilote Access ERC vise à soutenir et à accompagner de jeunes chercheurs et de jeunes chercheuses post-doctorant(e)s en SHS qui souhaitent déposer une candidature à l'appel à projets Starting Grants de l'ERC

Date limite de soumission : 5 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

ERC Consolidator Grants 2023

Financement de 300 projets d'une durée maximum de 5 ans

Date limite de soumission : 2 février 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

PPR Autonomie / ANR

Défis 3 et 4 : Analyser le présent pour imaginer l'avenir et innover au service de l'autonomie

Date limite de soumission : 17 mars 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Appels à communications

Sciences et vulnérabilités. Actualités et enjeux systémiques des sociétés contemporaines

Organisé par l'Université Internationale des Sciences Appliquées et du Management (UISTAM)

Du 10 au 14 avril 2023, Côte d'Ivoire

Date limite de soumission : 9 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

La mort, et si on s'éduquait ?

Organisé par le laboratoire *Activité, connaissance, transmission et éducation (ACTé)* et la MSH de Clermont

Les 5 et 6 juin 2023, Clermont-Ferrand

Date limite de soumission : 10 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Quels savoirs expérientiels pour quels usages ?

Les savoirs expérientiels personnels, collectifs ou pairjectifs en débat

Colloque 2023 du programme EXPAIRs (*Savoirs expérientiels au cœur de l'accompagnement et du soutien par les pairs*)

Les 25 et 26 mai 2023, Rennes

Date limite de soumission : 15 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

10^e congrès de l'Association française de sociologie (AFS)

Organisé par le RT7 « Vieillesse, vieillissement et parcours de vie » pour le Congrès de l'Association Française de Sociologie (AFS)

Du 4 au 7 juillet 2023, Lyon

Date limite de soumission : 30 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

10^e congrès de l'Association française de sociologie (AFS)

Organisé par le RT6 « Politiques sociales, Protection sociale et Solidarités » pour le Congrès de l'Association Française de Sociologie (AFS)

Du 4 au 7 juillet 2023, Lyon

Date limite de soumission : 31 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

6th International Conference on Aging & Technology Fair

Organisé par the Active aging center

Les 26 et 27 avril 2023, Prague (hybride)

Date limite de soumission : 31 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

L'inclusion et la désinstitutionalisation : nouveaux paradigmes ou injonctions pour innover dans le champ de la santé ?

10^e colloque Santé & Social organisé par le Centre d'expertise Santé, Innovation, Bien-être et Politiques publiques de la KEDGE Business School

Les 23 et 24 mai 2023, Marseille

Date limite de soumission : 19 mars 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Retraite et vieillissement

Organisé par la Caisse des dépôts, l'Institut des politiques publiques (IPP) et l'Université Paris 1

Les 16 et 17 octobre 2023, Paris

Date limite de soumission : 16 avril 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Appels à articles

Anthropologie & Santé

Santé numérique : Administration de la santé et pratiques de soin dans un monde connecté ?

Numéro thématique à paraître en mai 2024

Date limite de soumission : 5 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Revue des politiques sociales et familiales (RPSF)

Saisir la parenté par les pratiques : enjeux matériels et fondements affectifs

Numéro thématique à paraître en septembre 2024

Date limite de soumission : 9 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Nouvelle revue du travail

Processus ségrégatifs dans le travail : où en est-on ?

Date limite de soumission : 10 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Desenvolvimento e Sociedade / Sociologia Online

Asymétries territoriales : enjeux socio-environnementaux et facteurs d'inégalités

Dates limite de soumission : 31 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Gérontologie et société

Vieillesse et accompagnements des personnes âgées dans les Outre-mer

Numéro thématique à paraître à l'été 2024

Date limite de soumission : 1^{er} juin 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Appels à candidatures

Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie

Chargé-e de Mission à la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie

Date limite de soumission : 3 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Agence Nationale de la Recherche (ANR)

Post-doctorat en SHS – Appel ACCESS ERC

Date limite de soumission : 5 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Direction générale de la Santé (DGS)

Prix de thèse de la DGS « Politiques et interventions en santé publique »

Date limite de soumission : 15 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Observatoire de l'emploi à domicile

Financement de thèse en CIFRE

Date limite de soumission : 30 janvier 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

CNSA / IReSP

Contrats doctoraux et financement de quatrième année de thèse dans le champ de l'autonomie

L'appel sera lancé en février 2023

Date limite de soumission et informations complémentaires à venir

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Caisse nationale des Allocations familiales (Cnaf)

Thèse en Cifre avec la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf)

Date limite de soumission : 1^{er} mars 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Caisse nationale des Allocations familiales (Cnaf)

La Cnaf propose jusqu'à six prix pour des propositions d'articles scientifiques pour la Revue des politiques sociales et familiales (RPSF)

Date limite de soumission : 1^{er} mars 2023

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Agenda

EN FRANCE...

Habiter en Ehpad : en temps ordinaire et en temps de pandémie

Le 19 janvier 2023

Par visioconférence – Organisé par la CNSA en collaboration avec la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie

[+ d'infos](#)

Les vieux, ça compte ? Économie psychique, argent et psychisme

Le 21 janvier 2023

Bron – Organisé par l'Association Rhône-Alpes de Gérontologie Psychanalytique (ARAGP)

[+ d'infos](#)

Les politiques vieillesse

Le 26 janvier 2023

Paris – 15^e colloque de la Fédération nationale des associations de directeurs d'établissements et services pour personnes âgées (Fnadepa)

[+ d'infos](#)

Consentement et psychiatrie : enjeux éthiques

Le 27 janvier 2023

Marseille – Organisé par la Commission éthique et psychiatrie de l'Espace éthique Paca-Corse (Ee-Paca-Corse)

[+ d'infos](#)

Covid-19 – Bilan et perspectives de recherche

Le 2 février 2023

Paris – Organisé par l'Agence nationale de la recherche (ANR)

[+ d'infos](#)

Le consentement en Ehpad

Le 2 février 2023

Blois – Organisé par l'Espace de Réflexion Ethique Région Centre-Val de Loire (Ereer)

[+ d'infos](#)

Journée scientifique francophone internationale

Le 2 février 2023

Par visioconférence – Organisée par la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie et le Réseau québécois de recherche en soins palliatifs et de fin de vie (RQSPAL)

[+ d'infos](#)

Philosopher sur le terrain de la fin de vie

Du 21 février au 25 avril 2023

Lyon – Ateliers organisés au centre interdisciplinaire d'éthique de l'Université catholique de Lyon

[+ d'infos](#)

Société inclusive et avancée en âge

Du 7 au 10 mars 2023

Strasbourg – Organisé par le Réseau d'Étude International sur l'Âge la Citoyenneté et l'Intégration Socio-économique (REIACTIS)

[+ d'infos](#)

Adaptations des pratiques professionnelles des équipes d'encadrement et des soignants de première ligne dans le contexte du premier confinement

Le 9 mars 2023

Par visioconférence – Organisé par la CNSA en collaboration avec la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie

[+ d'infos](#)

... ET AILLEURS

Giornate di Studio sulla Popolazione – 14^e édition des Popdays 2023

Du 1^{er} au 4 février 2023

Rome – Organisé par le Sis-Aisp (The Italian Association for Population Studies)

[+ d'infos](#)

Improving end of life for all

Du 6 au 10 février 2023

Royaume-Uni – Annual Marie Curie Research Conference

[+ d'infos](#)

14th Conference of Young Demographers

Du 8 au 10 février 2023

Prague – Organized by Young Demographers, in cooperation with the Association for Young Historical Demographers (AYHD) and Charles University

[+ d'infos](#)

Workshop on Ageing and Health of Older Persons in Sub-Saharan Africa

Du 19 au 23 février 2023

Uganda – Organisé par le Population Research Centre (Faculty of Spatial Sciences), le Federal Institute for Population Research (BiB), le Max Planck Institute for Demographic Research et le Department of Population Studies

[+ d'infos](#)

Social policy and crises – multiple perspectives

Les 16 et 17 mars 2023

Allemagne – European Network for Social Policy Analysis (ESPAnet) Germany doctoral workshop

[+ d'infos](#)

Habiter l'inhabitable

Les 31 mars et 1^{er} avril 2023

Allemagne – Organisé sous la direction du Labo junior Habiter/ Wohnen (ENS de Lyon / Goethe Universität Frankfurt)

[+ d'infos](#)

Sciences et vulnérabilités. Actualités et enjeux systémiques des sociétés contemporaines

Du 10 au 14 avril 2023

Côte d'Ivoire – Organisé par l'Université Internationale des Sciences Appliquées et du Management (UISTAM)

[+ d'infos](#)

6th International Conference on Aging & Technology Fair

Les 26 et 27 avril 2023

Prague (hybride) – Organisé par the Active aging center

[+ d'infos](#)

ISSN 2274-3901

Lettre d'information de l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement – Directrice de la publication : Pascale Breuil, Cnav – Rédactrice en chef : Emmanuelle Cambois – Cheffe de projet : Hélène Trouvé – Coordinatrice : Marie Villeneuve – Réalisation : studio graphique, Cnav – Crédits photo : DRFP – Production : Cnav

Diffusion sur inscription auprès de CnavParisRecherchevieillissement@cnav.fr.
Retrouvez l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement sur le site de l'ILVV.

Cnav Retraite
& Action
sociale
Sécurité sociale

SECURITE SOCIALE
l'Assurance
Retraite